

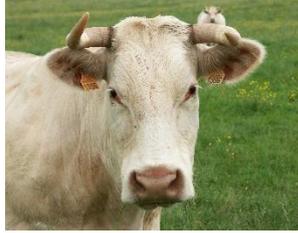


Hauts-de-France



Bovins viande en Hauts-de-France : Conjoncture 2022

2022 : ANNEE DE TOUS LES EXTREMES AUX EPISODES METEOROLOGIQUES MULTIPLES ET VARIES !



L'hiver, puis le printemps 2022 doux et secs ont permis un démarrage plus précoce de l'herbe mais avec des quantités beaucoup plus restreintes. Les animaux sortis précocement (début mars) se sont trouvés sans herbe à brouter dès le mois de mai. Les premiers foin réalisés dès la mi-mai, ont eu des rendements inférieurs à la moyenne. En revanche la qualité était bien présente. Le manque de pluviométrie s'est accentué tout au long de l'été et les quelques orages localisés n'ont pas permis la réalisation de récoltes ou la constitution de stocks d'herbe sur pied. Beaucoup d'entre vous ont dû affourager avec les reports conséquents de 2021. Des conditions météorologiques automnales semblables à celles d'un printemps classique ont permis une repousse rapide de l'herbe début octobre en quantité et en qualité. Les durées de pâturages ont pu être rallongées et des stocks complémentaires réalisés. Les conditions météorologiques deviennent de plus en plus aléatoires de façon inter et intra-annuel et doivent dans certaines situations vous amener à une réflexion sur l'équilibre des systèmes fourrager et d'élevage : cultures et stocks hivernaux ? décalage des périodes de vêlages ?

La hausse significative des prix de la viande et des approvisionnements entamée au 3^{ème} trimestre 2021 s'est poursuivie tout au long de l'année 2022 avec des origines multiples. Elle semble se stabiliser à des niveaux élevés début 2023.

La décapitalisation du cheptel allaitant se poursuit (- 2,8 % des cheptels et - 1,8 % des vaches sur un an) et la tendance semble se poursuivre pour les années qui arrivent. Les épisodes climatiques, l'âge des éleveurs, la concurrence des autres ateliers et le manque de main-d'œuvre en sont les diverses causes.

La hausse significative des prix de la viande et des approvisionnements entamée au 3^{ème} trimestre 2021 s'est poursuivie tout au long de l'année 2022 avec des origines multiples. Elle semble se stabiliser à des niveaux élevés début 2023.

La décapitalisation du cheptel allaitant se poursuit (- 2,8 % des cheptels et - 1,8 % des vaches sur un an) et la tendance semble se poursuivre pour les années qui arrivent. Les épisodes climatiques, l'âge des éleveurs, la concurrence des autres ateliers et le manque de main-d'œuvre en sont les diverses causes.

Les chiffres clés Haut-de-France au 31/12/2022

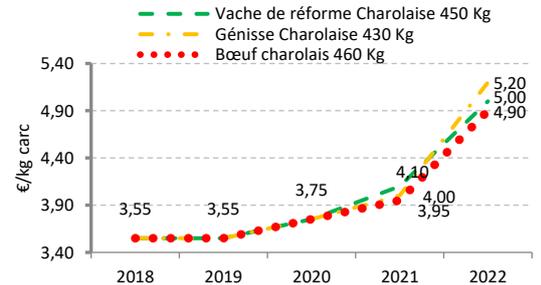
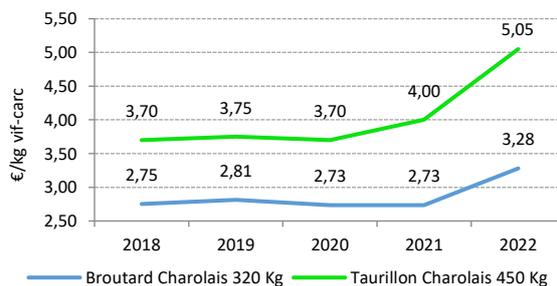
Nombre de cheptels (> 5 VA) : 3 629

Nombre de VA : 130 441

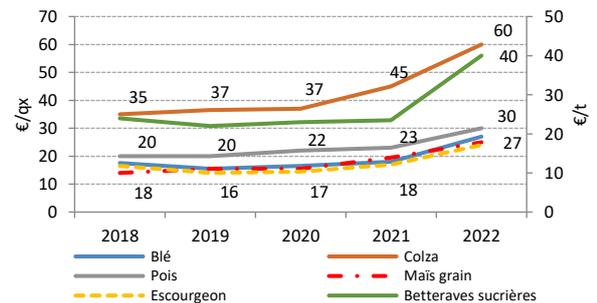
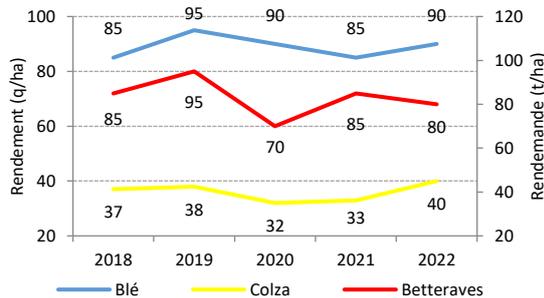
Nombre de VA/cheptel : 36

% de troupeau mixte viande/lait : 25 %

Evolution du prix des animaux entre 2018 et 2022



Evolution des rendements et des prix de vente des cultures



COMMENTAIRE SUR L'EVOLUTION DES PRIX

Tous les marchés se sont envolés en cette année 2022. Les raisons sont nombreuses mais le manque d'animaux en ferme et la décapitalisation du cheptel en sont les principales. L'offre française est inférieure à la demande nationale, ce qui a pour conséquences d'augmenter les cours et de favoriser les importations. Nos ateliers locaux d'abattage et de découpe sont sous la menace d'être sous-utilisés.

Les prix semblent cependant se stabiliser depuis le dernier trimestre. Les femelles comme les jeunes bovins évoluent à plus de 5 €/kg carcasse. Le prix des broutards a suivi cette tendance augmentant de 20 % en un an. Les ateliers d'engraissement régionaux ne sont pas pour l'instant pénalisés. Pour éviter tout effet ciseaux, la mise en place de contrat permet de garantir une marge suffisante pour les futurs lots.

Après plusieurs années de développement, les labels et filières de commercialisation marquent le pas et sont « moins » mis en avant sur le terrain.

COLLECTION RÉFÉRENCES



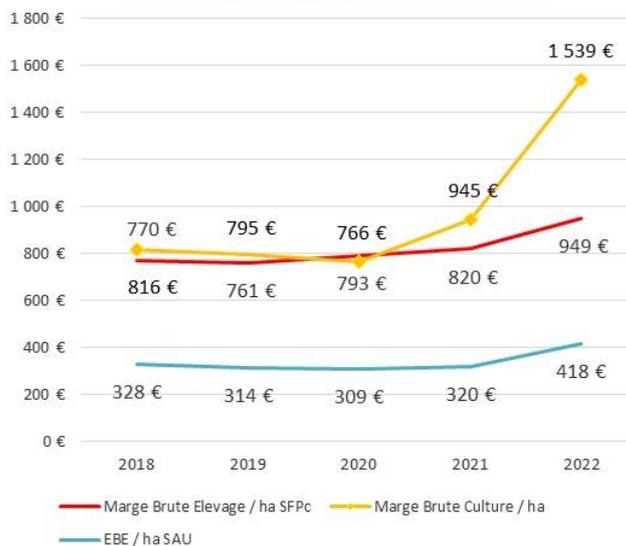
LE SYSTEME HERBAGER

105 ABA – Race charolaise

105 vèlages de printemps ; 179 UGB ; 1,5 UGB/ha de SFP;
PBVV : 320 kg/UGB ; 1 UMO
 SAU : 135 ha ; SCOP : 15 ha ; SFP : 120 ha ; Prairies : 120 ha ;
 Enrubannage : 36 ha, foin : 65 ha ;
Ventes : 51 broutards ; 25 vaches ; 24 génisses

	Unité	2018	2019	2020	2021	2022	Variation N-1
PRODUIT VIANDE	/UGB	771 €	778 €	795 €	830 €	1 011 €	22%
CHARGES ELEVAGE	/UGB	255 €	268 €	263 €	280 €	375 €	34%
Coût alimentaire :	/UGB	160 €	169 €	163 €	179 €	269 €	50%
Dont SFP :	/UGB	86 €	91 €	86 €	89 €	164 €	84%
Dont concentré :	/UGB	37 €	41 €	42 €	50 €	61 €	22%
Frais d'élevage :	/UGB	95 €	98 €	100 €	101 €	106 €	5%
MARGE BRUTE ELEVAGE	/ha SFPc	770 €	761 €	793 €	820 €	949 €	16%
	/UGB	516 €	510 €	532 €	550 €	636 €	16%
PRODUIT CULTURES	/ha	1 368 €	1 350 €	1 301 €	1 487 €	2 290 €	54%
CHARGES CULTURES	/ha	551 €	555 €	535 €	542 €	751 €	38%
Dont engrais :	/ha	154 €	157 €	144 €	151 €	370 €	145%
Dont produit phyto :	/ha	173 €	173 €	167 €	167 €	192 €	15%
MARGE CULTURES	/ha	816 €	795 €	766 €	945 €	1 539 €	63%
CHARGES DE STRUCTURE	/ha SAU	624 €	628 €	658 €	690 €	773 €	12%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	Total	44 272 €	42 356 €	41 749 €	43 224 €	56 468 €	31%
	/ha SAU	328 €	314 €	309 €	320 €	418 €	31%

Evolution des critères économiques



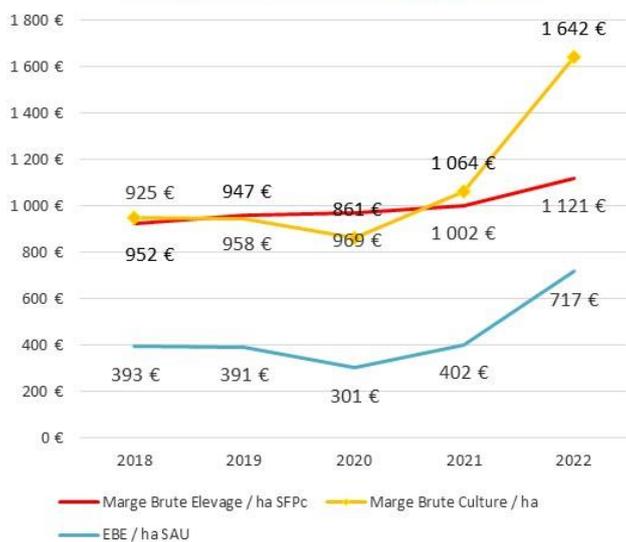
LE SYSTEME POLY-CULTEUR NAISSEUR

100 ABA – Race charolaise

100 vèlages d'hiver ; 168 UGB ; 2,2 UGB/ha de SFP;
PBVV : 319 kg/UGB ; 2 UMO
 SAU : 210 ha ; SCOP : 112 ha ; Betteraves : 18 ha ; SFP : 75 ha ;
 Prairies : 70 ha ; Maïs ensilage : 5 ha ; foin : 10 ha ;
Ventes : 47 broutards ; 28 vaches ; 19 génisses

	Unité	2018	2019	2020	2021	2022	Variation N-1
PRODUIT VIANDE	/UGB	767 €	774 €	790 €	827 €	1 000 €	21%
CHARGES ELEVAGE	/UGB	356 €	347 €	358 €	383 €	500 €	31%
Coût aliment :	/UGB	244 €	232 €	241 €	264 €	374 €	42%
Dont SFP :	/UGB	82 €	82 €	80 €	80 €	133 €	66%
Dont concentré :	/UGB	9 €	8 €	9 €	11 €	14 €	26%
Frais d'élevag :	/UGB	112 €	115 €	117 €	119 €	126 €	6%
MARGE BRUTE ELEVAGE	/ha SFPc	925 €	958 €	969 €	1 002 €	1 121 €	12%
	/UGB	412 €	427 €	433 €	444 €	500 €	13%
PRODUIT CULTURES	/ha	1 480 €	1 478 €	1 378 €	1 591 €	2 424 €	52%
CHARGES CULTURES	/ha	528 €	532 €	517 €	527 €	782 €	48%
Dont engrais :	/ha	151 €	154 €	141 €	148 €	363 €	145%
Dont produit phyto :	/ha	177 €	177 €	176 €	175 €	202 €	15%
MARGE CULTURES	/ha	952 €	947 €	861 €	1 064 €	1 642 €	54%
CHARGES DE STRUCTURE	/ha SAU	756 €	767 €	805 €	847 €	947 €	12%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	Total	82 603 €	82 150 €	63 233 €	84 497 €	150 508 €	78%
	/ha SAU	393 €	391 €	301 €	402 €	717 €	78%

Evolution des critères économiques



Et les systèmes allaitants biologiques ?

Les systèmes bios ont rencontré les mêmes difficultés techniques que les conventionnels mais celles-ci ont été amplifiées à cause de la sécheresse. De plus, ils ont aussi été impactés par la dérégulation de leur marché. Ils n'ont pas profité de l'embellie des prix qu'ont connus par les conventionnels en 2022.

En termes de durabilité, les systèmes bio restent techniquement et économiquement intéressants et performants du fait de la recherche d'autonomie et de la réduction des charges proportionnelles et de structure.

Vous vous posez des questions sur la Bio ? Nous pouvons vous accompagner dans votre réflexion. Contactez le point accueil BIO au 03.21.60.58.00, hdf.pab@gmail.com

SFPc : Surface fourragère principale corrigée en ajoutant 1 ha de surface fourragère pour 10 t de matière sèche de coproduit.

PBVV : Production brute de viande vive

SCOP : Surface en céréales, oléagineux, protéagineux.

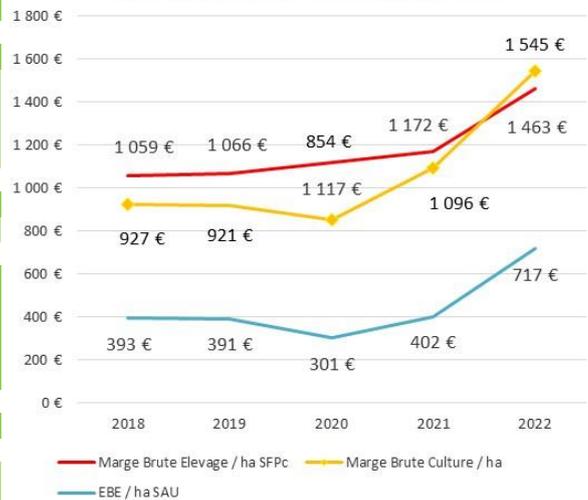
LE SYSTEME POLYCUITEUR NAISEUR ENGRAISSEUR

65 ABA – Race charolaise

65 vèlages d’hiver ; 119 UGB ; 2,2 UGB/ha de SFP;
PBVV : 400 kg/UGB ; 1,5 UMO
 SAU : 160 ha ; SCOP : 95 ha ; Betteraves sucrières : 10 ha ;
 SFP : 55 ha ; Prairies : 45 ha ; Maïs ensilage : 10 ha , foin : 6 ha ;
Ventes : 29 taurillons ; 22 vaches ; 7 génisses

	Unité	2018	2019	2020	2021	2022	Variation N-1
PRODUIT VIANDE	/UGB	892 €	898 €	915 €	984 €	1 210 €	23%
CHARGES ELEVAGE	/UGB	402 €	405 €	398 €	442 €	533 €	21%
Coût aliment:	/UGB	293 €	293 €	285 €	327 €	410 €	25%
Dont SFP:	/UGB	112 €	112 €	109 €	112 €	166 €	49%
Dont concentré:	/UGB	114 €	111 €	113 €	137 €	169 €	24%
Frais d'élevage	/UGB	109 €	112 €	114 €	115 €	123 €	7%
MARGE BRUTE ELEVAGE	/ha SFPc	1 059 €	1 066 €	1 117 €	1 172 €	1 463 €	25%
	/UGB	490 €	493 €	517 €	542 €	677 €	25%
PRODUIT CULTURES	/ha	1 460 €	1 459 €	1 374 €	1 626 €	2 345 €	44%
CHARGES CULTURES	/ha	534 €	537 €	520 €	530 €	800 €	51%
Dont engrais:	/ha	162 €	166 €	152 €	160 €	388 €	143%
Dont produit phyto:	/ha	167 €	167 €	164 €	164 €	189 €	15%
MARGE CULTURES	/ha	927 €	921 €	854 €	1 096 €	1 545 €	41%
CHARGES DE STRUCTUR	/ha SAU	716 €	726 €	776 €	821 €	923 €	12%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	Total	77 984 €	76 173 €	63 788 €	85 178 €	132 051 €	55%
	/ha SAU	487 €	476 €	399 €	532 €	825 €	55%

Evolution des critères économiques



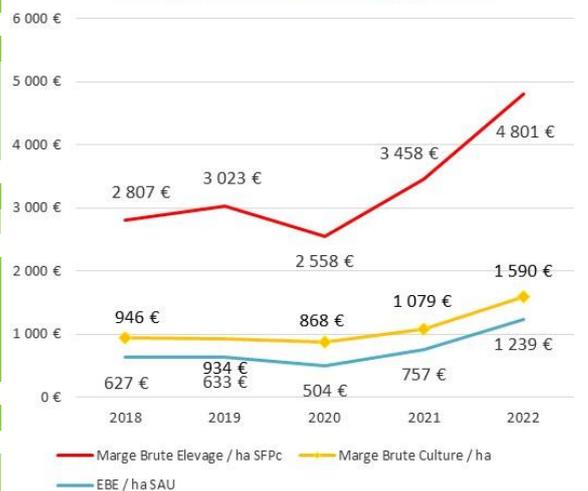
LE SYSTEME POLYCUITEUR ENGRAISSEUR

Race charolaise

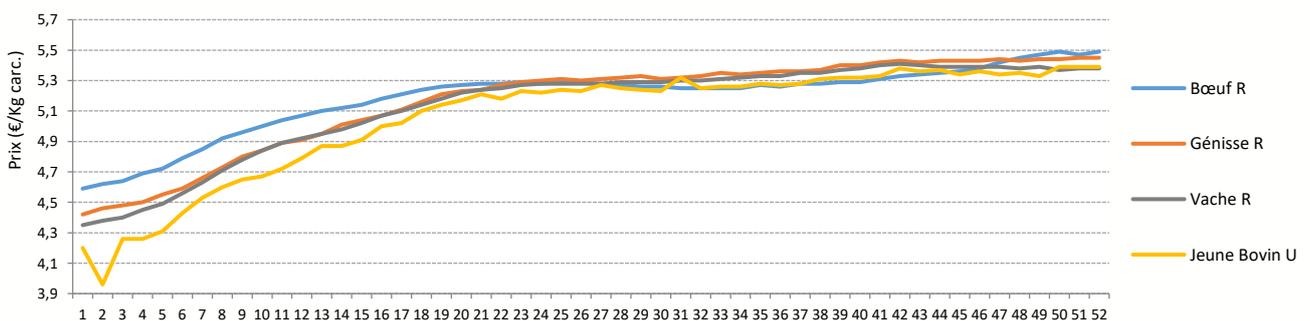
115 UGB ; 4,4 UGB/ha de SFP
PBVV : 840 kg/UGB ; 2 UMO
 SAU : 200 ha ; SCOP : 154 ha ; Betteraves sucrières : 20 ha ;
 SFP : 26 ha ; Maïs ensilage : 26 ha
Ventes : 232 taurillons

	Unité	2018	2019	2020	2021	2022	Variation N-1
PRODUIT VIANDE	/UGB	1 374 €	1 419 €	1 332 €	1 667 €	2 181 €	31%
CHARGES ELEVAGE	/UGB	740 €	737 €	755 €	886 €	1 097 €	24%
Coût aliment:	/UGB	617 €	612 €	628 €	758 €	955 €	26%
Dont SFP:	/UGB	133 €	134 €	132 €	134 €	158 €	18%
Dont concentré:	/UGB	449 €	444 €	463 €	588 €	749 €	27%
Frais d'élevage	/UGB	123 €	125 €	127 €	128 €	142 €	11%
MARGE BRUTE ELEVAGE	/ha SFPc	2 807 €	3 023 €	2 558 €	3 458 €	4 801 €	39%
	/UGB	634 €	682 €	577 €	780 €	1 084 €	39%
PRODUIT CULTURES	/ha	1 478 €	1 469 €	1 387 €	1 609 €	2 381 €	48%
CHARGES CULTURES	/ha	531 €	535 €	519 €	529 €	790 €	49%
Dont engrais:	/ha	155 €	158 €	145 €	152 €	371 €	144%
Dont produit phyto:	/ha	172 €	172 €	170 €	170 €	195 €	15%
MARGE CULTURES	/ha	946 €	934 €	868 €	1 079 €	1 590 €	47%
CHARGES DE STRUCTUR	/ha SAU	842 €	854 €	865 €	913 €	1 050 €	15%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	Total	125 484 €	126 560 €	100 743 €	151 399 €	247 834 €	64%
	/ha SAU	627 €	633 €	504 €	757 €	1 239 €	64%

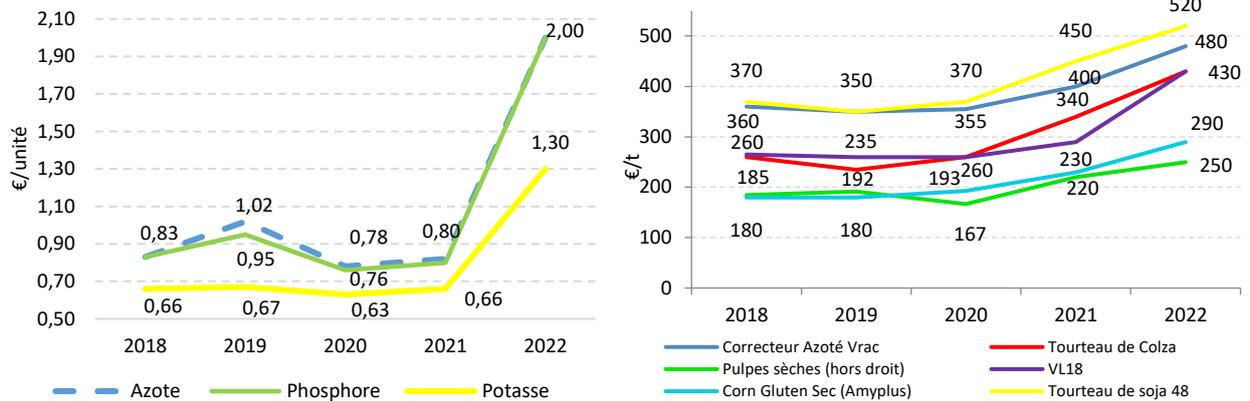
Evolution des critères économiques



Cotations par type d'animaux en 2022 (cotation France AgriMer entrée abattoir)



EVOLUTION DU COÛT DES ALIMENTS ET DES FERTILISANTS



Tous les approvisionnements ont augmenté en 2022. Le contexte ukrainien a amplifié la hausse des charges débuté en 2021 de fait de l'accroissement des difficultés sur le marché de l'énergie (fabrication et transport des matières).

Ces hausses se sont répercutées en 2022 sur les charges et les trésoreries des exploitations sans pour autant perturber les revenus du fait de l'augmentation en parallèle des produits.



LE MARCHÉ DE LA VIANDE

Les abattages de gros bovins ont reculé en 2022 de 3,7 % en effectif. La baisse est même de 4,1 % en volume du fait de carcasses commercialisées plus légères à cause du coût de finition des animaux. Ce manque d'offre s'est répercuté par une augmentation tarifaire plus forte des animaux de faibles conformations. Par conséquent, nous n'observons quasiment plus de différences selon les races et les conformations.

L'import a augmenté de 24 % par rapport à 2021 du fait du retour à la normale du marché RHD, du manque de femelles sur le territoire et un effet Brexit. En parallèle, l'export 2022 s'est stabilisé par rapport à 2021. Il s'est certes développé vers les Pays Bas mais a reculé vers les marchés historiques de l'Italie, l'Allemagne ou la Grèce.

La consommation française de viande bovine a augmenté de + 0,2 %. Par rapport aux autres sources de protéines animales, l'augmentation des prix a été moins importante.

LES CLES POUR REUSSIR

- ✓ Rechercher au moins 2 des 3 objectifs suivants : être productif, être valorisateur, être économe.
- ✓ Optimiser les chargements, réduire le nombre d'animaux improductifs.
- ✓ Chercher à sécuriser sa marge en contractualisant les prix de vente en fonction des approvisionnements.
- ✓ Adapter la conduite du pâturage aux changements climatiques : sortir tôt, rentrer tard en veillant à ne pas surpâturer, constituer des stocks de report plus importants pour les distributions estivales de plus en plus fréquentes.
- ✓ Prendre en compte les évolutions de la PAC 2023.
- ✓ S'organiser pour réduire son temps de travail : regrouper les vêlages.
- ✓ Valoriser ses effluents d'élevage : prendre en compte la valeur réelle des fumiers et optimiser leur utilisation surtout dans le contexte actuel.
- ✓ Calculer ses marges élevage et cultures : les comparer aux références et les partager en groupe.
- ✓ Innover, expérimenter, ne pas avoir peur d'évoluer vers de nouvelles pratiques agronomiques et environnementales.

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Février 2023 - Référence Idele : 00 23 303 002 - ISSN : 2274-5246

Réalisation : Valérie Lochon - Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Etienne FALENTIN - Chambre d'Agriculture de l'Aisne - etienne.falentin@aisne.chambagri.fr

Paul LAMOTHE - Chambre d'Agriculture du Nord-Pas-de-Calais - paul.lamothe@npdc.chambagri.fr

Estelle LEPRON - Chambre d'Agriculture de la Somme - e.lepron@somme.chambagri.fr

Pierre MISCHLER - Institut de l'Élevage - pierre.mischler@idele.fr

Alice TARCHAOUÏ - Chambre d'Agriculture de l'Oise - alice.tarchaoui@oise.chambagri.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR), de FranceAgrimer et de la région des Hauts-de-France.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.